



Profil: Bintou Dramé

Par Ignace Nabolé

À Simbadougou, commune de Nouna, dans la région de la Boucle du Mouhoun, Bintou Dramé peut être considérée comme une femme modèle. Non scolarisée, elle s'est tout de même imposée comme une leader dans sa communauté. Elle est à la tête d'une coopérative forte de 122 personnes. C'est via cette coopérative que les membres ont eu accès aux services du programme Innovation et Mobilisation pour la Sécurité Alimentaire (IMSA).

Le projet IMSA, dirigé par l'organisation canadienne **Mission inclusion** avec le soutien financier du gouvernement du Canada, aide les productrices et les producteurs à lutter contre la pauvreté et donne aux femmes les moyens de devenir des leaders dans leurs communautés.

Dans la région de la Boucle du Mouhoun, ce projet est mis en œuvre par l'Union des Sociétés Coopératives pour la Commercialisation des Produits Agricoles de la Boucle du Mouhoun (USCCPA-BM). A prix subventionné, 1007 membres bénéficient d'outils de production agricole, de technologies innovantes à l'instar du bio digesteur. L'USCCPA-BM assure également le renforcement des capacités de ses membres par une multitude de formations allant des techniques de production, au leadership, à la prise de parole en public.

« Le projet IMSA m'a beaucoup aidé, » dit Dramé. J'ai reçu une formation dans la culture et la conservation du niébe. En plus, j'ai reçu du matériel agricole et un biodigester pour l'électrification de nos concessions. »

Âgée de 44 ans, mariée et mère de six enfants, Dramé utilise le gaz issu du bio digester pour la cuisine. Et l'impact sur l'environnement est perceptible. « Avant, chaque année, j'achetais huit charrettes de bois. Mais avec le biodigester, maintenant, c'est quatre charrettes. L'utilisation du bois a diminué », dit Dramé.

En sus, une partie des effluents issus du biodigester est utilisée dans son champ de niébé, un hectare offert par son mari, et la seconde partie vendue. Elle a ainsi pu dégager 700.000 F CFA (l'équivalent d'environ 1625 dollars canadiens) pour l'acquisition d'un tricycle. « Je suis fière dans la mesure où j'arrive à m'occuper financièrement de mes enfants. Puisque je n'ai pas été à l'école, je ne pouvais pas m'attendre à grand-chose. Mais le peu que je gagne me permet de subvenir à mes besoins », dit-elle.

L'un des objectifs du programme IMSA est d'améliorer la participation des femmes aux sphères de prise de décisions. Avant, lors des réunions des parents d'élèves, seuls les hommes prenaient la parole. Mais tout a changé. « Même au sein du village, lors des rencontres avec les conseillers municipaux ou les Conseils villageois de développement (CVD), nous avons droit à la parole », dit Dramé.

Maintenant, Dramé joue un rôle important dans sa communauté. « Je suis chargée de suivre la scolarité des jeunes filles de la localité. Je suis à l'affût afin qu'elles n'abandonnent pas leurs études », dit-elle.

Le programme IMSA fait partie d'une nouvelle recherche mandatée par le Groupe Canadien de réflexion sur la sécurité alimentaire (GRSA), un réseau d'organisations humanitaires et de développement canadiennes spécialisées dans les systèmes alimentaires mondiaux et la sécurité alimentaire dans les pays du Sud. Le programme IMSA est l'une des six études de cas en Afrique de l'Ouest de projets soutenus par des organisations de la société civile canadienne. Ces projets démontrent comment ces investissements soutiennent des résultats de développement durable tels que l'égalité des genres, le développement durable et la résilience aux changements climatiques, l'amélioration des moyens de subsistance et l'amélioration de la sécurité alimentaire.

Pour lire l'étude de cas IMSA et d'autres rapports du projet de recherche GRSA, visitez <https://ccic.ca/leaders-sur-le-terrain>.

Ignace Nabolé est journaliste indépendant basé à Ouagadougou.